



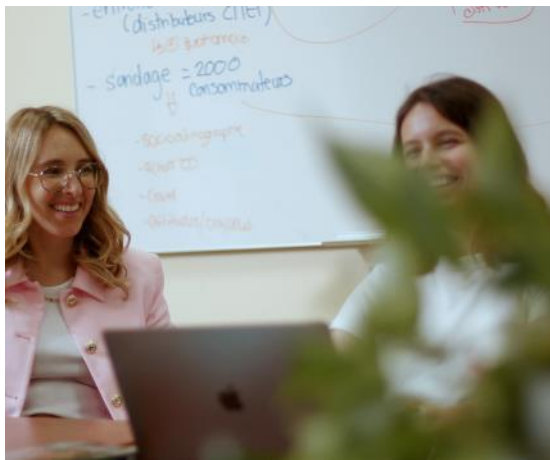
LES ARTS AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE

Le projet de recherche derrière l'exposition Zéro

La problématique

Sur les 4,6 millions de tonnes de plastique produits et importés au Canada, près de la moitié sont des emballages plastiques. Le taux de recyclage de tous ces plastiques confondus oscille entre 6 et 9 %. Plusieurs raisons sont en cause comme les limites opérationnelles des installations et le recyclage qui nécessite un tri sélectif efficace et des contenants non contaminés, véritable handicap pour éliminer l'enfouissement (Braun et al., 2020).

Le projet de recherche



crédit : Koze productions

En 2021, à la recherche de solutions pour répondre à cette problématique, l'organisme environnemental Équiterre a fait appel à une équipe de recherche de Polytechnique Montréal, dirigée par les professeures Sophie Bernard et Virginie Francoeur pour réaliser une étude pancanadienne sur les leviers de changement pour une transition vers une offre de produits zéro déchet (volet détaillants et consommateurs). Un [rapport](#) et des articles scientifiques découlent de cette recherche. L'équipe a consacré plus de 6300 heures à l'étude Zéro déchet réalisée avec Équiterre.

L'appel à l'action

Afin que les données recueillies dans le cadre de ce projet de recherche rejoignent un plus large public et suscitent un changement durable des comportements écoresponsables, les chercheuses Virginie Francoeur et Sophie Bernard ont choisi d'innover en multipliant et diversifiant les activités de mobilisation de connaissances liées au projet.

Les arts étant un outil efficace de sensibilisation aux pratiques environnementales (i.e zéro déchet) et ont le potentiel de stimuler les changements des comportements, un projet d'exposition est initié dès 2022. Il vise à inviter des artistes à créer des œuvres à partir des données issues du projet Équiterre sur le zéro déchet.

Par cette initiative, les chercheuses souhaitent :

- Que les citoyens et citoyennes jouent un rôle proactif, qu'ils et elles deviennent partie prenante du projet et qu'en découle un engagement fort.
- Mesurer les impacts de l'exposition : court questionnaire sur les comportements écoresponsables, croyances environnementales, etc., et visualisation des données en temps réel. Des données seront aussi collectées 3 à 6 mois après l'exposition pour mesurer l'évolution de l'impact de la visite.



crédit : Koze productions

Les retombées attendues

- Promouvoir les échanges entre scientifiques, artistes et citoyens et citoyennes (dialogue interdisciplinaire et intersectoriel)
- Proposer des dynamiques de collaboration qui sortent des sentiers battus
- Donner une nouvelle existence à des articles scientifiques (rapport de recherche) en s'intéressant à la façon dont les résultats peuvent être perçus (transformés) par des artistes
- Rejoindre un public hors université (i.e mobiliser les citoyens et citoyennes au zéro déchet)

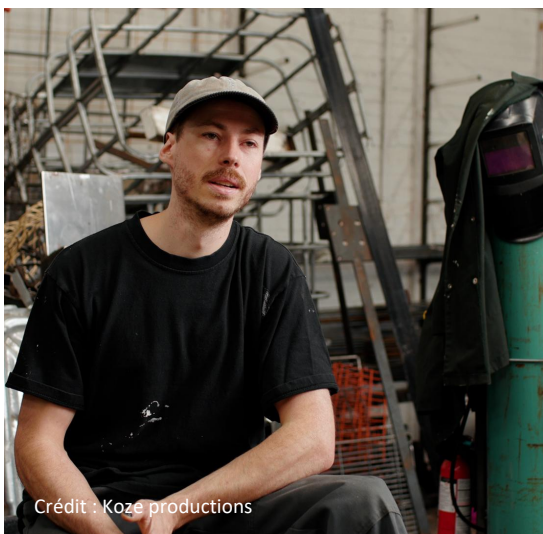
ZÉRO

LES ARTS AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE

L'exposition Zéro

La description

Dix artistes et collectifs de disciplines variées, un seul défi : transformer en œuvre d'art le zéro déchet! Voyez, à travers cette exposition unique, comment l'art peut à la fois s'inspirer de données scientifiques et contribuer aux changements écoresponsables.



Crédit : Koze productions

Que faire des résultats de l'étude Zéro déchet lorsque l'on désire impliquer un public diversifié? Il faut opter pour une rencontre inédite entre les arts et la science à travers cette exposition qui se veut à la fois contemplative, réflexive et créative. Chaque personne qui la visite est invitée à révéler certaines de ses habitudes et croyances afin de mesurer son engagement et à réfléchir à ses comportements écoresponsables. La science et les questions environnementales sous leur plus beau jour!

- Médium artistique : poésie, photographie, peinture, sculpture et installation
- Diffusion d'un documentaire sur la démarche
- Dialogue entre création artistique et scientifique (projection des résultats de recherche, sondage pour mesurer l'impact de l'exposition sur les comportements écoresponsables, participation à une œuvre collective lors de la journée d'inauguration, etc.)



Crédit : Koze productions

Les commissaires et les artistes

Virginie Francoeur



Crédit Caroline Perron

Professeure, chercheuse et écrivaine, Virginie Francoeur mène de front un double engagement : scientifique et artistique. Elle enseigne la gestion du changement et dirige une équipe de recherche sur les comportements écoresponsables à Polytechnique Montréal. Parallèlement à sa carrière universitaire, elle a publié six livres au Canada et à l'international (essai, poésie, roman) et a coréalisé un film documentaire. En 2023, elle a reçu le Prix Femmes de mérite de la Fondation Y des femmes de Montréal.

Sophie Bernard



Professeure de sciences économiques à Polytechnique Montréal, Sophie Bernard est aussi directrice scientifique du Réseau de recherche en Économie circulaire du Québec. Sous des préoccupations de justice sociale, ses recherches portent sur les comportements et les politiques publiques pour une meilleure gestion de la matière dans notre économie, notamment à travers le zéro déchet. Sophie collabore régulièrement avec des ministères, des municipalités et des organismes à but non lucratif sur des mandats en lien avec le développement durable.

ARTISTES ET COLLECTIFS : Martin Beauregard, Jean Désy, Marie-Chloé Duval, Virginie Francoeur, Jason Gillingham, Annie Groovie, Théâtre I.N.K., Rodney Saint-Éloi, Studio Ascètes et Bernard Voyer.

[Site web de l'exposition](#) incluant les biographies des artistes.

L'exposition Zéro a été rendue possible grâce à la contribution du Conseil de recherches en sciences humaines, du Réseau de recherche en économie circulaire du Québec, des Fonds de recherche du Québec, d'Équiterre, de la Fondation et Alumni de Polytechnique Montréal, du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable de Mirari, Koze Productions ainsi que Kashika Studio.



LES ARTS AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE

À propos de la Biosphère

Emblème architectural de Montréal depuis l'Exposition universelle de 1967, la Biosphère de Montréal est devenue un musée consacré à l'environnement en 1995 et a rejoint le complexe muséal d'Espace pour la vie en avril 2021.



credit Espace pour la vie (Mélanie Dusseault)

La Biosphère est un lieu dynamique et inclusif qui met en relation comme nulle part ailleurs l'art, la science et l'action citoyenne. À l'instar des autres musées d'Espace pour la vie, elle vise à amener l'humain à vivre en harmonie avec la nature et l'invite à agir pour la protéger.

La Biosphère invite au dialogue afin de préserver notre environnement et sa biodiversité, à travers des thématiques fortes inspirées par sa localisation entre forêt, fleuve et ville sur le site enchanteur du parc Jean-Drapeau, sur l'Île Sainte-Hélène.

[En savoir plus](#)

Isabelle St-Germain, directrice de la Biosphère



Espace pour la vie (Amélie Dumont)

Son amour pour l'environnement et pour la nature humaine a mené Isabelle St-Germain à réaliser des études en sciences biologiques. À la suite d'un projet de recherche avec des communautés productrices de café, elle a œuvré durant plus de 15 ans chez Équiterre et contribué au développement stratégique de cette organisation comme directrice générale adjointe. Chez Oxfam-Québec, elle s'est dédiée aux communications et à l'engagement du public comme directrice principale de l'organisation. Son parcours lui a permis d'acquérir une solide expérience dans les domaines de l'environnement, de l'innovation sociale et du développement international. Elle a conclu de nombreux partenariats et siégé sur divers conseils

d'administration en lien avec l'environnement et la justice sociale. En juillet 2021, elle est devenue directrice de la Biosphère.